

de Timocharis; il est presque certain, comme M. Delambre l'a prouvé récemment, qu'il n'observa jamais ou qu'il n'observa que très-peu à Alexandrie. Quoique Hipparque ne dût rien aux prêtres de l'Égypte, il est cependant plus que probable que ceux-ci auront fixé leur attention sur le rapport qui existe entre le lever héliaque de Sirius et le jour du solstice d'été. Cette différence ¹, dans un intervalle de 1400 ans, varioit de treize jours. Nous savons trop peu de l'astronomie des Égyptiens pour en juger défavorablement par le silence des Grecs et celui de Manethon, aussi peu instruit dans les sciences exactes que dans les règles de la versification. Cette matière importante pour l'histoire des progrès de l'esprit humain, sera bientôt discutée de nouveau par M. Fourier, dont les savantes recherches, attendues avec impatience, seront publiées dans la *Description des Monuments anciens de l'Égypte*.

La haute antiquité de la Balance, avancée par l'abbé Pluche au milieu du dernier siècle, mais contestée récemment par deux antiquaires distingués, MM. Testa et Hager, a été démontrée par les travaux de MM. Ideler et Bottmann ². Je pense qu'il sera agréable aux savans qui s'occupent de l'astronomie ancienne, de trouver réunis ici tous les passages qui ont rapport à la constellation de la Balance, et que j'ai vérifiés avec soin : *Hipparchi Comm. in Arat.*, Lib. III, c. 2 (*Petavii Uranolog.*, ed. 1703, p. 134); *Geminus, Elem. Astron.*, c. 1 et 16 (*Uranol.*, p. 139); *Varro de lingua latina*, Lib. VI, c. 2 (*Auctores lat. linguæ*, ed. Gothofred. 1585, p. 48); *Cicero de divin.*, Lib. II, c. 46 (ed. Jos. Olivetus, 1740, Tom. III, p. 81 et 478); *German. Cæsar in Arati Phæn.*, v. 89 (*Hygin. Opera, Bas.*, 1535, p. 164 et 187); *Vitruv. de architect.*, Lib. IX, c. 4 (ed. Joannes de Læet. Amst., 1649, p. 190); *Manil. Astron.*, Lib. I, v. 609, et Lib. IV, v. 203 (ed. Mich. Foyàs, Tom. I, p. 77 et 313); *Virgil. Georg.*, Lib. I, v. 34; *Servius Comment. in Virg.*, Lib. V, p. 208 (ed. Pancrat. Mascivius, Tom. I, p. 131); *Plin., Hist. nat.*, Lib. XVIII, c. 25, sect. 59 (ed. Harduin., 1723, Tom. II, p. 130); *Ptolem.*, Lib. IX, c. 7; *Plut. de plac. phil.*, Lib. I, c. 6 (ed. Reiske, Vol. IX, p. 486); *Manethonis Apotelesm.*, Lib. II, v. 137 (ed. Gronov., 1698, p. 23); *Macrob. Comment. in Somnum Scip.*, Lib. I, c. 19, et *Saturn.*, Lib. I, c. 12 et 22 (*Opera omnia*, ed. Gronov., 1670, v. 90, 244 et 306); *Achilles Tatius, Isagoge c. 23 et frag. (Uranol.*, p. 85 et 96); *Theon, Comment. in Ptol.* (ed. Bas. 1538, p. 386); *Martianus Capella de nupt. philologie et Mercurii*, Lib. VIII (ed. princeps, 1498, fol. B. III); *Luc. Ampelius liber mem.*, cap. 2 (ed. Bipontina ad calcem Flori, p. 158); *Kircher, OEdip. Ægypt.*, 1653, Tom. II, p. 206.

Parmi les auteurs anciens qui font mention du signe de la Balance (Ζυγός, το ζυγόν, ιγυμ, libra), le seul qui soit antérieur à la réforme du calendrier par Jules-César, est Hipparque. Le passage du commentaire d'Hipparque sur Aratus, a échappé aux savantes recherches de l'abbé Testa, qui assure qu'avant Geminus, le mot Ζυγός étoit inconnu aux astronomes grecs; il ajoute : « Ne tre libri del commentario d'Ipparco sopra Arato, la libra non comparisce e non si nomina mai, come ognuno può assicurarsene da per se (Testa, del Zodiaco, p. 21 et 46). Je dois faire observer ici que le passage d'Hipparque que j'ai cité, se trouve dans le commentaire divisé en trois livres, et non dans le fragment qui paroît apocryphe, et qui est attribué tantôt à Hipparque, tantôt à Eratosthènes.

¹ Le lever héliaque de Sirius étoit éloigné du solstice, 2782 années avant notre ère, de deux jours, et, 1322 années avant notre ère, de treize jours; 132 ans après notre ère, la différence s'élevait déjà à vingt-six jours; mais, par des compensations heureuses, malgré la précession des équinoxes, le lever de Sirius restoit pendant 3000 ans lié au même jour du calendrier Julien (Ideler, p. 88 et 90).

² Ideler, *Hist. Astronom.*, 1806, pag. 371. Sternsamen, pag. 175. Pluche, *Hist. du ciel* (ed. de 1740), Tom. I, pag. 21. Montucla, *Hist. des mathém.* P. I, Lib. II, § 7, pag. 79. Bailly, *Hist. de l'Astr.*, Vol. I, pag. 499 et 501. Schmidt, *de Zod. origine*, pag. 54. *Asiat. Researches*, Tom. II, pag. 502, et Tom. IX, pag. 517. Dupuis, dans la *Revue philos.*, 1806. Mai, pag. 311. Swartz, *Rech. sur l'origine de la sphère*, p. 99. Schaubach *Geoch. der Griech. Astron.*, pag. 212, 296 et 370. Hager, *Illustrat. d'uno Zodiaco*, pag. 25-35. Anquetil, *Zend-Avesta*, Tom. II, pag. 549. Testa, *Dissertaz. sopra due Zodiaci dell' Egitto* 1802, pag. 20, 32 et 42. Delambre, *Astronomie*, Tom. I, pag. 478.